

Christophe Rey

LESCLaP (CERCLL)

Université de Picardie Jules Verne

christophe.rey@u-picardie.fr

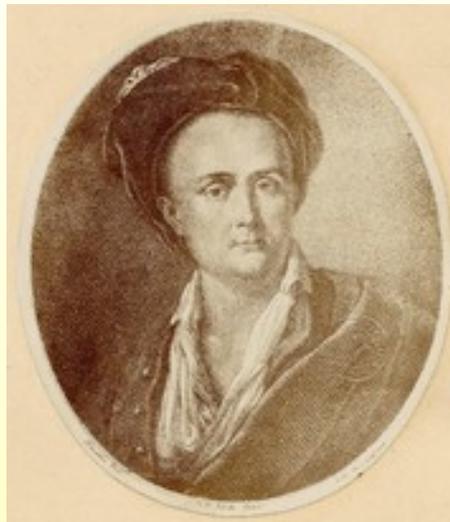
**Colloque « *Lexique, Normalisation,
Transgression* »**

7 septembre 2010

Université de Cergy-Pontoise

**"Normalisation et transgression
du lexique dans l'œuvre
encyclopédique de
Charles-Joseph Panckoucke"**

Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) : un éditeur aux facettes multiples



Un empire éditorial

Un artisan de
l'encyclopédisme français

Éditeur de journaux

- Moniteur Universel*
- Gazettin*
- Mercure de France*

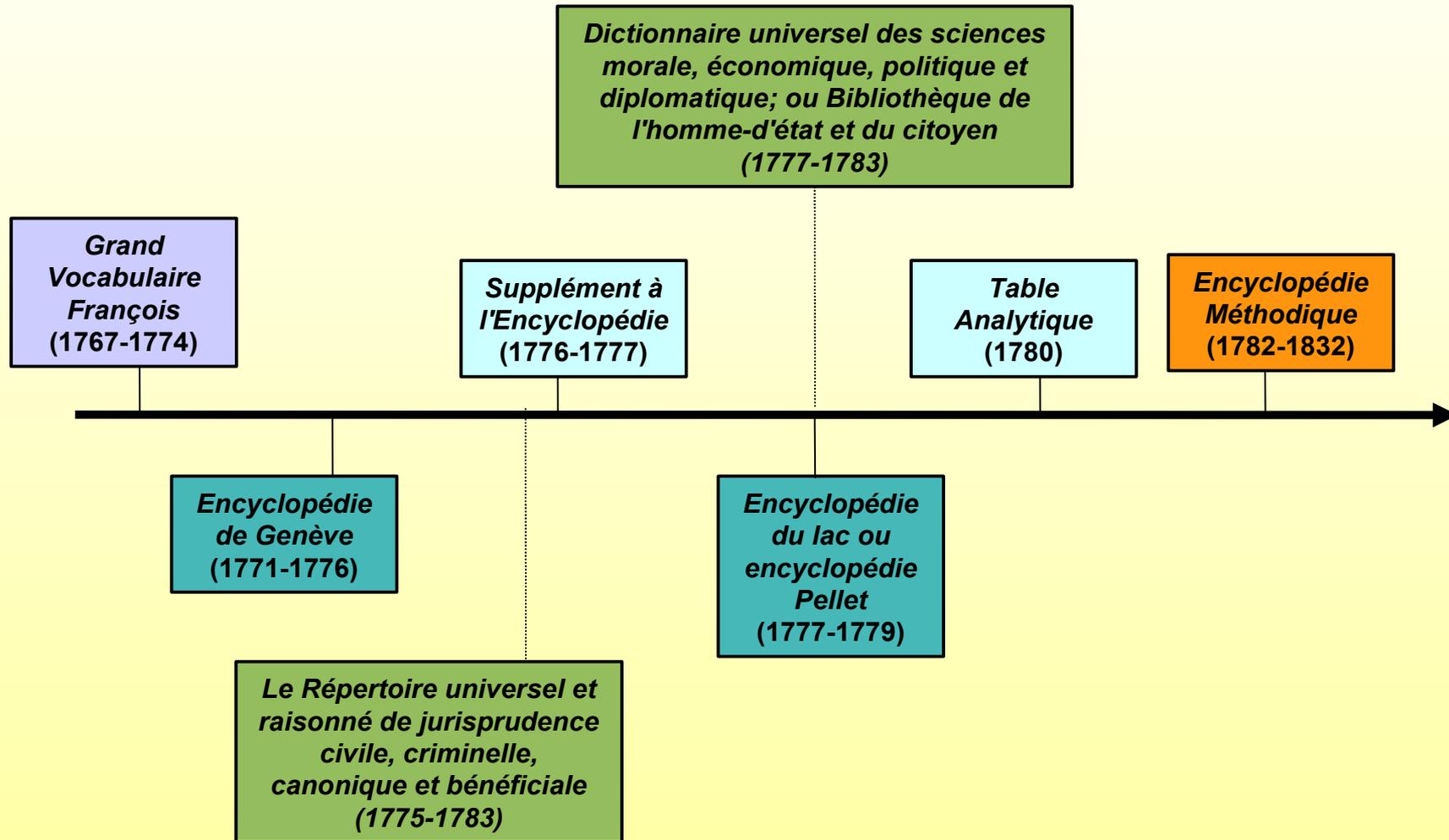
Éditeur littéraire

- Voltaire
- Buffon
- Rousseau

Éditeur d'encyclopédies

- Supplément*
- Table analytique*
- Encyclopédie de Genève*
- Encyclopédie Méthodique*

Panckoucke artisan de la lexicographie française



I. Le *Grand Vocabulaire François* : entre transgression et normalisation du lexique



Publication du *GVF*

- Livraison rapide (1767-1774)
- 30 volumes de 600 pages (éditions Slatkine reprints en 2005 – précisément 18240 pages)
- Faible notoriété

Artisans du *GVF*

- Panckoucke : éditeur technique
- Marc-Michel Rey (Édition parallèle à Amsterdam)
- Joseph-Nicolas Guyot : éditeur littéraire
- Peu d'informations sur les auteurs

La transgression par le plagiat ?

Une période d'activité lexicographique très dense

Encyclopédie
(1751-1765)

*Dictionnaire
Universel
de Trévoux –
5e édition*
(1752)

*Dictionnaire de
l'Académie
Française –
4e édition*
(1762)

*Grand
Vocabulaire
Français*
(1767-1774)



Le GVF : un des « premiers épigones de l'Encyclopédie »

Un ouvrage dans la
lignée de
l'Encyclopédie

« Si notre ouvrage a quelque succès il le doit particulièrement à ce que nous avons tiré des articles fournis à *l'Encyclopédie* par les grands Maîtres, tels que les deux savants Editeurs [...], MM de Voltaire, Boucher d'Argis, Dumarsais, le baron d'Holbach, Marmontel, etc. » (Cité par LECA-TSIOMIS, 2002 : 455)

Un ouvrage au cœur de la tourmente

« [...] un des plus grands défauts qu'on trouve à l'Encyclopédie, c'est qu'elle n'est point entre les mains de tout le monde, & qu'ils est très-peu de particuliers qui soient en état de se procurer une collection si considérable. Les auteurs du Grand Vocabulaire préviennent le public que, sans être ni plagiaires ni précisément imitateurs, ils ont sçu s'approprier quelques unes des richesses de cette mine abondante; ils avouent de plus que dans le cours de leur travail ils ont eu tous les Dictionnaires sous les yeux, & que, sans en copier aucun, ils ont profité de tout ce qu'ils contiennent d'intéressant. » (Préface du *Grand Vocabulaire François*)

« Nous avons profité, sans doute, des traits de lumières répandus dans l'Encyclopédie, nous en sommes convenus précédemment; mais une preuve évidente qu'il n'est pas possible que le grand Vocabulaire françois soit la copie de cet excellent Livre, & que les plans de ces deux ouvrages diffèrent essentiellement l'un de l'autre, c'est que depuis le monosyllabe A, jusqu'au substantif AIGUILLE, qui commence notre second volume, nous expliquons plus de deux mille six cents mots, tandis que l'Encyclopédie n'en traite que neuf cents, encore ne les considère-t-elle pas sous toutes les acceptions dont ils sont susceptibles.

Quant au Dictionnaire de Trévoux, nous osons assurer que nous n'en avons pas même tiré une seule phrase : les erreurs nombreuses que nous en indiquons dans ce Livre, dont la nomenclature n'est d'ailleurs depuis A jusqu'à AIGUILLE, que de quatorze cents trente mots, auroient dû nous mettre à l'abri de tout soupçon de plagiat. Mais pourquoi aurions-nous copié des Dictionnaires, tandis que nous avons sous les yeux les sources où ils ont puisé, & en général les différens écrits des meilleurs Auteurs de tous les siècles ?

Il seroit inutile de nous arrêter plus long-temps sur une accusation de ce genre : elle est trop peu fondée, pour qu'elle doive intéresser nos Lecteurs; nous les priérons seulement de comparer le grand Vocabulaire françois avec les Livres dont on prétend qu'il n'est que la copie; ce moyen nous justifiera mieux que tout ce que nous pourrions dire. » (Avertissement figurant dans le tome II du *Grand Vocabulaire François* (1767))

Des ressemblances troublantes avec ses prédécesseurs...

"PLAFOND, s. m. (Archit.) c'est la partie supérieure d'un appartement, qu'on garnit ordinairement de plâtre, & qu'on peint quelquefois : les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Encyclopédie*)

"PLAFOND. s. m. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré, ou plat, garni de plâtre, ou de menuiserie, & souvent orné de peintures.** Laqueatum tabulatum. Les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Dictionnaire Universel*)

"PLAFOND; Substantif masculin. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, & orné quelquefois de peintures.** [...]" (*Grand vocabulaire français*)

"CIRCONSPECT, ecte, adj. Qui agit avec circonspection ; qui est prudent ; qui garde beaucoup de mesures, tant dans ses actions, que dans ses paroles. Circumspectus, consideratus. Les manières lentes & circonspectes des gens prudents, impatientent les esprits vifs. Le Pays. L'honnête-homme est modeste, & circonspect : il remarque les défauts d'autrui, & n'en parle jamais. S. Evr. (*Dictionnaire Universel*)

"CIRCONSPECT, ECTE. adj. **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** Homme fort circonspect. Circonspect dans ses actions, dans ses paroles." (*Dictionnaire de l'académie française, 1762*)

"CIRCONSPECT, ECTE ; adjectif. *Circumspectus, a, um.* **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** *C'est une Dame très-circonspecte.*

Les trois syllabes sont moyennes au singulier masculin; mais la troisième est longue au pluriel, & moyenne au féminin, qui a une quatrième syllabe très-brève.

Le dernier c ne se fait pas sentir au masculin.

Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas *un circonspect homme*, mais *un homme circonspect.*" (*Grand vocabulaire français, Tome VI, p. 5.*)

Une œuvre néanmoins originale

Un anti-Trévoux notoire

- « CAPTER [...] Le Dictionnaire de Trévoux dit que *capter* est un *vieux mot écorché du latin* : on ne sait pas ce que signifie cette étrange expression; mais la vérité est que ce verbe est un mot aussi françois que tout autre. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome V, p. 3)
- «BOURDALIE [...] Le Dictionnaire de Trévoux fait ce mot masculin; mais ces erreurs lui sont familières.» (*Grand Vocabulaire François*, Tome IV, p. 219)
- « ALCIDE; c'est un des noms qui furent donnés à Hercule, non pas parce qu'il étoit fort, comme le dit le Dictionnaire de Trévoux, mais parce qu'il étoit petit-fils d'Alcée. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III, p. 97)

Un ouvrage rejetant la philosophie ferme et hardie de l'*Encyclopédie*

« Certes, le *Grand Vocabulaire français* a beaucoup retenu du contenu technologique et scientifique de l'*Encyclopédie* dont nombre d'articles sont repris intégralement. Pourtant, à la différence de son modèle, il observe sur les points délicats qui mêlent politique et religion une réserve qui confine au conformisme. » (Leca-Tsiomis, 2005: 26)

« [...] s'agit-il de définir "Homme" ? GVF reprend l'antique "animal raisonnable qui commande à toutes les créatures." "Infus" ? Il s'emploie "pour dire la sagesse qu'il a plu à Dieu de verser dans quelques personnes privilégiées". "Fortuit" ? "Inopiné, qui arrive par hasard". "Indigent" ? "Pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie", toutes formulations empruntées au *Dictionnaire de Trévoux* de 1752. » (Leca-Tsiomis, 2002)

Une distance scientifique bien réelle

Un ouvrage linguistique d'intérêt : une description fine des verbes et des adjectifs

«TREPASSER, verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. [...] temps composés se forment avec l'auxiliaire être. *Il est trépassé; elle étoit trépassée, &c.*» (*Grand Vocabulaire François*, Tome XXVIII, p. 291)

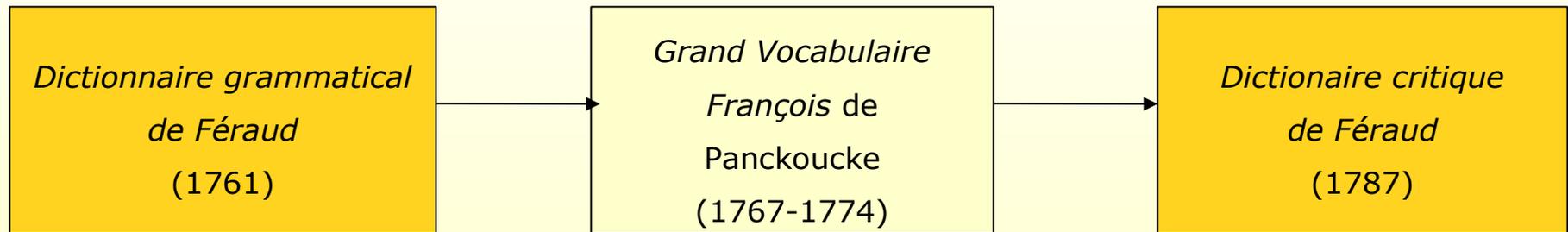
«DÉPOUDRER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. [...] Il est aussi pronominal réfléchi. *Il s'est dépoudré en courant.* [...]» (*Grand Vocabulaire François*, Tome VIII, p.37)

«AMPHIBOLOGIQUE [...] Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas *un amphibologique discours*, mais *un discours amphibologique.*» (*Grand Vocabulaire François*, Tome II, p.313)

«AMOUREUX [...] Cet adjectif peut précéder ou suivre le substantif auquel il se rapporte, suivant que l'oreille & le goût l'auront décidé. On ne dira pas *un amoureux Prince*, ou *un Prince amoureux.*» (*Grand Vocabulaire François*, Tome II, p.310)

Une ambition linguistique importante

Un ouvrage linguistique d'intérêt : une description phonétique avant-gardiste



« AIGUISER, [...] Il faudroit changer *aïen é*, le sen *z*, & écrire d'après la prononciation, *éguizer*, pour les raisons données en parlant de ces lettres. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II, p. 7)

« AIL, s. m. [...] Le *l* fait toujours sentir & se prononce mouillé. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II, p. 7)

«BRELANDER; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme *chanter*. Jouer fréquemment aux jeux de cartes. *Il ne doit pas passer son temps à brelander*.

La première syllabe est brève, la seconde moyenne, & la troisième est longue ou brève, comme nous l'expliquons au mot VERBE, avec la conjugaison & la quantité prosodique des autres temps.

Observez cependant que les temps ou personnes, qui se terminent par un *e* féminin, ont leur pénultième syllabe longue. dans je *brelande*, la syllabe *lan* est longue.» (*Grand Vocabulaire François*, Tome IV, p. 292)

Le GVF fait œuvre de « normalisation » du lexique

Christophe Key

II. L'*Encyclopédie Méthodique* : un exemple de « normalisation » du lexique

Une mutation épistémologique importante (Blanckaert et Porret, 2006, Darnton, 1982). À cheval sur deux siècles, l'encyclopédie de Panckoucke systématise en effet la transition scientifique opérée entre le siècle des Lumières et le XIX^e siècle. Elle constitue donc un corpus tout trouvé pour illustrer les phénomènes de transgression et de normalisation lexicale.

ENCYCLOPÉDIE

- ❑ 1751-1772 (textes et planches)
 - *Supplément* (1776-1777)
 - *Table analytique* (1780)
- ❑ 73000 articles
- ❑ Classement alphabétique

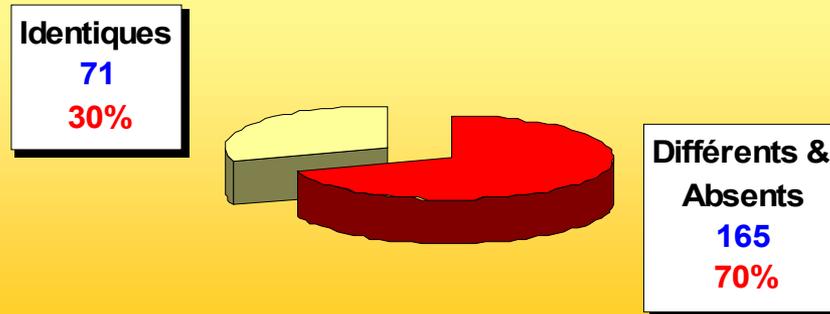
ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- ❑ 1782-1832
- ❑ 100000 articles
- ❑ Classement alphabétique **et** thématique
 - 39 dictionnaires de matière
 - 210 volumes (Inventaire de G.B Watts)

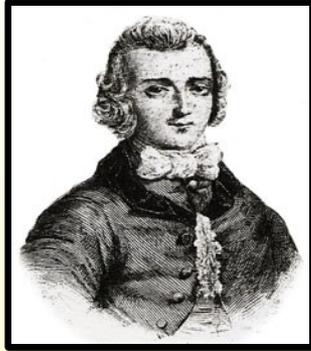
Les articles de phonétique du Dictionnaire *Grammaire & Littérature* (1782-1786)

Un corpus de 236 lexies

Association des lexies Nouvelles et plus ou moins Différentes



ACCENTUATION, ACCENTUER, COMMUTATION, DIERESE (N), EPELLATION, MONOSYLLABIQUE, MOUILLE, MUET, TE (N), NASALE, NASALITE, ORTHOGRAPHIER, ORTHOGRAPHIQUE, PALATAL, POLYSYLLABE, SCHEVA



Le Chevalier De Jaucourt
(1704-1779)



Louis Jean-Marie Daubenton
(1716-1800)

"CHAMPANELLES, s. m. (Hist. nat.) grands singes qui ressemblent si fort à l'homme, qu'on a dit qu'ils n'en différoient que parce qu'ils étoient privés de l'usage de la voix. Dish ajoûte qu'on en trouva quelques-uns dans l'île de Bornéo, d'où ils furent transportés en Angleterre, & que les Indiens les appellent aurang-outang. Voyez l'article SINGÉ." (Encyclopédie)

"CHAMPANELLES, nom qui se lit dans l'ancienne Encyclopédie, & qui n'est que le nom défiguré de champanzée. Voyez le mot suivant.

CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit orang-outang. Voyez ORANG-OUTANG." (Encyclopédie Méthodique)

"AZEBRE, s. m. (Hist. nat. Zool.) espece de cheval sauvage qu'on n'apprivoise que très-difficilement. On le trouve dans la basse Ethiopie : il est moucheté de blanc & de noir ; il est prompt à la course ; & à cette description il ne paroît pas être encore du nombre des animaux que les Naturalistes ont étudiés." (Encyclopédie)

"AZEBRE est un de ces noms dont s'étoit surchargée la nomenclature de l'ancienne Encyclopédie; faute d'une discussion assez attentive ou de connoissances assez étendues, il est commun d'y voir reparoître une espèce trois & quatre fois sous des noms différens, & figurer sous chacun comme espèce différente, quoiqu'au fond elle soit la même : ainsi cet azèbre, espèce de cheval sauvage qu'on apprivoise que très-difficilement, qui est moucheté de blanc & de noir, prompts à la course, & qui se trouve dans la basse Ethiopie, n'est exactement que le zèbre. Voyez ZEBRE." (Encyclopédie Méthodique)

Christophe Rey



Louis Jean-Marie Daubenton

(1716-1800)

Dictionnaire *Histoire naturelle des animaux* (1782-1789)

"AROUGHEUN, animal, qui, dit l'ancienne Encyclopédie, "est tout semblable au castor, à l'exception qu'il vit sur les arbres, comme les écureuils". Il est difficile de rassembler plus de disparates en deux lignes. Un animal *tout semblable* au pesant castor, habitant de l'eau, se trainant à peine sur terre, & qui, *comme* le léger écureuil vit en l'air *au haut des arbres*, en sautant agilement sur leurs branches ! Ne mettons point de pareilles incohérences sur le compte de la nature; elles appartiennent toutes entières à l'ignorance, à l'inadvertence & au défaut de jugement du naturaliste." (*Encyclopédie Méthodique*)

"DABACH, nom qui se lit dans l'ancienne Encyclopédie, mais qui paroît ne désigner qu'un animal fabuleux, qu'on dit être *quadrumane*, & auquel on attribue en même-temps *une extrême voracité, qui lui fait déterrer les cadavres pour les dévorer*. Or la nature n'a donné à aucun quadrumane cet instinct de cruauté, non plus que les organes propres à le satisfaire; cette confusion vient sans doute de celle des noms arabes *dabuh* & *dubeah* ou *dubbah*, dont le premier désigne le babouin & le second l'hyène; &, en réunissant les attributs réels du babouin, quant à l'instinct, on en aura fait le fabuleux *dabach*; la première origine de cette confusion de noms & d'objets se trouve dans Léon l'Africain." (*Encyclopédie Méthodique*)

Conclusion

- Considérée à travers toute sa diversité et toute sa richesse, la production lexicographique de Charles-Joseph Panckoucke constitue **l'une des aventures éditoriales les plus importantes des XVIII^e et XIX^e siècles.**
- Au sein du *Grand Vocabulaire François* ou de l'*Encyclopédie Méthodique*, les notions de « **transgression** » et de « **normalisation** » du lexique font intégralement partie du travail des lexicographes placés sous la direction de Panckoucke. Les scientifiques de son équipe s'attachent en effet à décrire les transgressions lexicales de leurs prédécesseurs et élaborent de ce fait une nouvelle « proposition » lexicale.
- Quoi de plus **caractéristique en fait du travail d'un rédacteur de dictionnaires**, inscrivant nécessairement son œuvre au sein d'une tradition lexicographique louée ou décriée et proposant à son tour une nouvelle représentation de la norme lexicale ?

Bibliographie

- Beauzée, N., marmontel, J.-F., (1782-1784-1786) *Encyclopédie Méthodique. Grammaire & Littérature*. Paris : Panckoucke, Liège : Plomteux. 3 vol.
- Blanckaert, Claude, Porret, (éd.), 2006 *L'Encyclopédie méthodique (1782-1832) : des Lumières au positivisme*, Droz, Bibliothèque des Lumières, vol. LXVIII.
- Darnton, R. (1982 [1979]) *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris : Perrin, 445 p. Ill. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- Dictionnaire universel françois et latin vulgairement appelé le Dictionnaire de Trévoux*. 5e éd., Paris, 1752, 5 vols + Suppl.; 6e éd., Paris, 1771, 8 vols.
- Dictionnaire universel des sciences morale, économique, politique et diplomatique, ou Bibliothèque de l'homme d'État et du Citoyen*, 1777-1778, Jean Baptiste Robinet (éd.). Londres : Chez les Libraires associés.
- Diderot, D., Alembert, J. Le Rond d'. (1751-1766). *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*. Stuttgart : F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990.
- Diderot, D., Alembert, J. Le Rond d'. (1770-1776). *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société des gens des lettres*. Genève : Panckoucke / Cramer, 35 vol. in-folio.
- Diderot, D., Alembert, J. Le Rond d'. (1777-1779). *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société des gens des lettres*. Genève : Pellet; Neuchâtel: La Société Typographique.
- Durand, P. et Glinoeur, A. (2005) *Naissance de l'Éditeur. L'édition à l'âge romantique*, Les impressions nouvelles, Paris-Bruxelles.
- Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes ; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie*, 1782-1832, Paris : Panckoucke, Liège : Plomteux. 210 vol.
- Féraud, J.-F. (1787-1788) *Dictionnaire critique de la langue française*. Marseille, Mossy, 3 vol. 4°. - 1994: édition fac similé, Max Niemeyer Verlag.
- Féraud, J.-F. (1761) *Dictionnaire grammatical de la langue française*. Avignon, Girard [Fér.].
- Guyot, J.-N.; Chamfort, S.R.N.; Duchemin de la Chesnaye, F.C. (1767-1774) *Le grand vocabulaire françois*. Paris : Panckoucke; Amsterdam : Veuve Chatelain (& fils) et Marc-Michel Rey.
- Guyot, J.-N. (1775-1783) *Répertoire universel et raisonné de jurisprudence civile, criminelle, canonique et bénéficiale*, 64 vol. Paris : Panckoucke.
- Leca-tsiomis, M. (2002) « L'Encyclopédie et ses premiers épigones : le Grand vocabulaire français de Panckoucke et le dernier Trévoux », in *Le travail des Lumières*, Hommage à G. Benrekassa sous la direction de N. Jacques-Lefèvre, Y. Sèité et al. Paris : Champion, p.455-472.
- Le Dictionnaire de l'Académie française : histoire et nuances de la langue française (1694-1935)*. (2000). Marsanne : Éditions Redon.
- Mollier, J.-Y. (1998) *L'argent et les lettres : histoire du capitalisme d'édition 1880-1920*, Paris : Fayard.
- Mouchon, P. (1780) *Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIII volumes in-folio du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers et dans son Supplément*, Paris, Panckoucke / Amsterdam, Marc-Michel Rey, 2 vols. Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Frommann Verlag, 1967.
- Rey, C. (2010) « L'œuvre encyclopédique de Charles-Joseph Panckoucke », *Actes du Deuxième Congrès mondial de linguistique française*, 12-15 juillet 2010, La Nouvelle-Orléans, États-Unis, pp. 1063-1074.
- Rey, C. (A paraître) « La "professionnalisation" des encyclopédistes : un facteur d'évolution des connaissances », in Pruvost, J. et Mollard-Desfour, A, (dir), *Un dictionnaire... Pourquoi ? Comment ? Pour qui ?*. Honoré Champion, Paris.
- Rey, C. (2006) « A la découverte d'un monument oublié: l'Encyclopédie Méthodique », *Les Cahiers de lexicologie*, 88 (1), Garnier, pp. 67-82.
- Rey, C. (2004) *Analyse et informatisation des articles traitant de l'étude des sons dans le dictionnaire Grammaire & Littérature de Nicolas Beauzée et Jean-François Marmontel, issu de l'Encyclopédie Méthodique*. Thèse de doctorat. Aix-en-Provence.
- (1776-1777) *Supplément à l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres ; mis en ordre & publié par M**** Diderot*. Amsterdam : M. Rey.
- Teyssiere, D. (1992) « Les idéologues et l'idéologie dans l'Encyclopédie Méthodique Premier inventaire », *Europäische Sprachwissenschaft um 1800, Methodologische und historiographische Beiträge zum Umkreis der "idéologie"*. Band 3, Nodus Publikationen, pp. 165-179.
- Tucco-chala, S. (1977) *Charles-Joseph Panckoucke & la Librairie française, 1736-1798*. Pau: Marrimpouey Jeune; Paris : Librairie Jean Touzot.
- Watts, G.-B. (1958) « The Encyclopédie méthodique ». *Publication of the modern language association of America*, LXXIII, n. 1, 348-366.